

On dit souvent que la musique dépasse les mots, car elle révèle ce qui ne peut être exprimé par le langage. Elle parvient facilement à nous toucher, elle nous fait vibrer, rire, pleurer, danser... sans que nous ne sachions réellement pourquoi. Son pouvoir narratif est immense: les notes sont des mots, les mélodies des phrases, les mouvements des chapitres, les œuvres des livres.

Mais de quelle manière la musique peut-elle communiquer avec son public? Comment parvient-elle à nous raconter quelque chose?

Ce concert pédagogique propose de répondre à ces questions par le biais de la découverte d'une œuvre qui a un rapport étroit avec la peinture. Nous vous invitons à découvrir «Tableaux d'une exposition», un grand musée musical qui nous plonge dans un univers sonore imagé et expressif.

THÉO TERRACOL
DIRECTION ET
MODÉRATION

MODEST MOUSSORGSKI
1839-1881

Tableaux d'une exposition (extraits)
transcription de David Walter

Promenade
Gnomus
Il vecchio castello
Tuileries (Dispute d'enfants après jeux)
Bydło
Ballet des poussins dans leurs coques
Samuel Goldenberg et Schmuyle
La cabane sur des pattes de poule (Baba Yaga)
La grande porte de Kiev

Initialement destinés au piano, **Tableaux d'une exposition** sont composés en 1874 par Modest Moussorgski, suite à la visite d'une rétrospective consacrée à son ami le peintre et architecte Viktor Hartmann, décédé prématurément. Profondément ému et inspiré, le compositeur décide de retranscrire l'atmosphère de cette exposition en composant dix pièces, chacune correspondant à l'un des tableaux.

Les tableaux choisis par Moussorgski évoquent des thèmes universels tels que l'enfance, le fantastique ou encore la mort. Les scènes pittoresques représentées font écho aux nombreux voyages qu'il a entrepris en France (Tuileries), en Italie (Il vecchio castello), en Ukraine (La grande porte de Kiev) ou en Pologne (Bydło). Moussorgski introduit son exposition par le thème de la «Promenade», fil conducteur de l'œuvre qui témoigne de la déambulation du visiteur entre les différents tableaux.

Par sa force évocatrice, la partition prend la forme d'un véritable musée musical et invite à se plonger dans un univers sonore imagé et expressif.

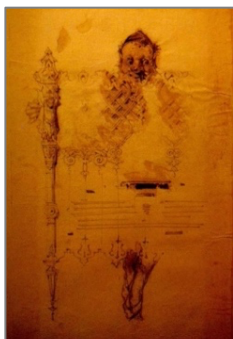
Composition 1874 version pour piano / 1922 orchestration Maurice Ravel / 1992 transcription David Walter

Effectif 1 flûte, 1 hautbois (aussi cor anglais), 1 clarinette, 1 basson, 1 saxophone – 1 cor, 1 trompette, 1 trombone, 1 tuba – percussions, 1 harpe – cordes (violon I, violon II, alto, violoncelle, contrebasse).

Suggestions d'écoute

→ **Versio piano** *Moussorgski: Pictures at an exhibition*, Ivo Pogorelich, Deutsche Grammophon, 1997.

→ **Versio orchestre** *Moussorgski: Les Tableaux d'une exposition*, Orchestre Philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung, Decca Records France, 2010.



Gnomus

Personnage difforme à l'apparence quelque peu inquiétante. Issu des contes fantastiques russes, il aime faire des farces aux humains et effrayer les enfants. Les sonorités graves de l'orchestre évoquent son ombre rampante et effrayante.



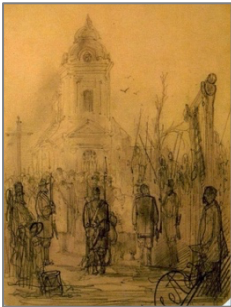
Il vecchio castello

Au pied d'un ancien château, un troubadour chante une complainte. À l'orchestre, le basson et le saxophone déploient toute leur expressivité dans une mélodie profondément mélancolique.



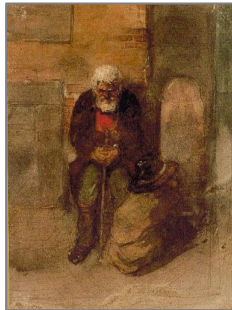
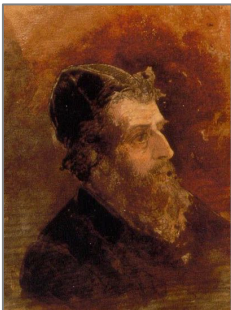
Tuileries

Hartmann évoque le jardin des Tuileries, un grand parc situé en plein Paris. L'animation y règne, des enfants jouent et se chamaillent, surveillés par leurs nourrices. Moussorgski traduit l'agitation bon enfant de cette scène par des instruments de la famille des bois.



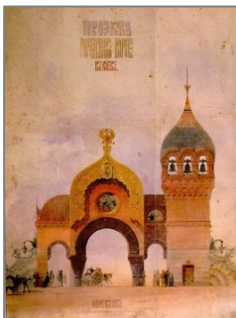
Bydło

Un vieux char à bœufs polonais tente de se frayer un passage à travers la foule. On entend le pas pesant et régulier des bœufs, sur lequel se déploie la plainte du conducteur de char, personnifié à l'orchestre par le tuba.



Samuel Goldenberg et Schmuyle

Hartmann dresse le portrait de deux juifs. Le premier, riche et arrogant, est représenté par une mélodie austère aux accents rhapsodiques et yiddish. Pour le second, un homme pauvre et démuní, il utilise le timbre grinçant de la trompette avec sourdine.



La grande porte de Kiev

Ce projet de porte monumentale réalisé par Hartmann en 1866 pour la ville de Kiev n'a jamais vu le jour. Moussorgski en dépeint la grandeur et la magnificence dans une musique triomphale et majestueuse, mettant particulièrement en valeur les instruments de la famille des cuivres.



Titre mystère ?



Tableau mystère?



Découvrir la version symphonique
avec grand orchestre le

JE 01.06.2023 - 20H
SALLE MÉTROPOLE, LAUSANNE

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ——— SINFONIETTA.CH